

trompent l'oeil du public, sauf celui des experts habiles. Non-seulement la ressemblance avec la vraie pierre est presque parfaite, mais le lustre, la réfraction et la diffusion de la lumière s'y font d'une manière étonnamment semblables. La couleur est tellement bien contrefaite, qu'un rubis, une émeraude, un saphir, etc., en verre, ne peuvent se distinguer du véritable bijou ayant pu coûter des milliers de dollars.

La matière employée dans la fabrication de quelques variétés de pierres imitées est connue sous le nom de "Strass". On se sert de différentes formules qui comprennent en général l'oxyde rouge de plomb, le cristal de roche, le carbonate de potassium, le borax et l'arsenic blanc. Plus on emploie de plomb dans la production de la "pâte", plus il y a de brillant et de couleurs prismatiques une fois l'objet terminé, et plus grand est le poids spécifique—question importante dans cette industrie. Cependant il faut remarquer que l'imitation perd de sa dureté en augmentant d'éclat.

Il ne faudrait pas croire que la fabrication des gemmes artificielles est à bon marché—tout le contraire. Pour installer une industrie de ce genre, il faut un gros capital; les matériaux à employer doivent être d'une grande pureté, ils exigent de grandes précautions, sans compter les pertes ou déchets qui peuvent se produire. De plus, une pierre précieuse imitée doit être taillée et finie exactement de la même manière qu'une vraie pierre, et ceci est la condition la plus essentielle et la plus coûteuse de tout le procédé.

Il arrive que de vraies pierres soient truquées de telle manière que les initiés s'y trompent. Voici un des moyens employés: on cimente ensemble des pierres en donnant à l'objet une fois terminé l'apparence d'une gemme énorme et d'un prix élevé—beaucoup plus élevé que la valeur totale des deux pierres employées. Par exemple, alors que \$50 seraient un prix raisonnable pour un diamant pesant un carat, on pourrait payer \$750 pour une pierre de la même eau pesant cinq carats.

On dit que les bijoutiers de l'Orient sont d'une grande habileté dans cette industrie. Les experts affirment qu'un marchand Indien ne tiendra pas à vendre une pierre pour un gros montant, vu qu'une fois soumise à l'examen, on constatera que ce n'est que du verre à bouteille habilement préparé. Il ne s'ensuit pas qu'il y ait fraude à fabriquer habilement des imitations de pierres ressemblant aux gemmes précieuses. Ils sont nombreux les marchands recommandables qui vendent ces pierres, demandant un prix pour lequel on ne saurait se procurer l'article véritable.

Une méthode intéressante de préparer les pierres précieuses afin de leur donner une similitude plus grande avec les véri-



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co., 361 Broadway, New York**  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**P. A GAGNON**  
COMPTABLE LICENCIÉ  
(Chartered Accountant)  
Chambres 315, 318, 317 Edifice New-York Life  
11 Place d'Armes, - - MONTREAL  
Bell Main 4912

**DESAUTELS & MOREAU**  
LIMITÉE  
Comptables, Auditeurs, Liquidation de Faillites, Compositions effectuées. Edifice Crédit Foncier, 35 rue St-Jacques, MONTREAL.  
Téléphone Main 3859

Arthur W. WILKS Alexander BURNETT  
**WILKS & BURNETT**  
Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les Provinces  
Réglement d'affaires de Faillites  
601 BATAVIA BANQUE DES MARCHANDS  
Téléphones { BELL MAIN 5500  
MARCHANDS 849 MONTREAL

**L. R. MONTBRIAND,**  
Architecte et Mesureur,  
No 230 rue St-André,  
Montréal.

tables pierrées consiste dans l'emploi du "doublet". Un doublet est formé par la juxtaposition d'une véritable pierre précieuse et d'une pierre inférieure qui peut être en verre. Ces deux parties sont cimentées et ajustées si habilement, qu'il ne reste aucune trace de leur union. Les feux de la pierre véritable passent à travers l'imitation, qui elle-même est fabriquée avec une pâte ayant un grand éclat.

Les pierres colorées sont imitées d'une manière très ingénieuse au moyen du cristal de roche taillé, dans lequel on a ménagé une cavité intérieure remplie d'eau colorée. Cette cavité est fermée au moyen d'une plaque de cristal de roche habilement ajustée. On obtient ainsi l'apparence d'un rubis, d'une améthyste, d'une émeraude ou d'un saphir magnifique très difficile à distinguer de la vraie pierre.

Comme tout le monde le sait, les écailles de poisson jouent un grand rôle dans la fabrication des imitations de perles. Une des méthodes de fabrication consiste dans l'emploi de perles en verre comme base. Ces perles sont recouvertes d'une substance faite d'écailles de poisson et possèdent le lustre des perles véritables. Les perles sont alors remplies de cire. Ces magnifiques contrefaçons de perles ne sont pas à bon marché, pour la raison qu'il faut des milliers de poissons pour obtenir une seule livre de cette substance d'un blanc argenté que l'on emploie pour donner à la perle le lustre nécessaire.

C'EST UN FAIT ACQUIS

que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon journal de la partie, rapportent.

Faites un essai dans le "Prix Courant" et vous serez satisfait.

**La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.**

Avis est par la présente donné qu'un **Dividende de Dix Dollars** par action sur le Capital-Actions de cette Institution a été déclaré et sera payable à sa Maison de Banque, dans cette ville le et après le lundi, 3e jour du mois de janvier prochain.

Par ordre de la direction,

**A. P. LESPÉRANCE,**  
Gérant.

Montréal, le 30 Novembre 1909.